M. Danguy, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 24 février, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président fait connaître deux nouvelles présentations et, par suite de celle qui avait été annoncée dans la précédente séance, il proclame membre de la Société :

M. de VILMORIN (Philippe), étudiant, rue Boussairolles, 1, à Montpellier, présenté par MM. Henry de Vilmorin et E. Malinvaud.

M. Hovelacque, vice-secrétaire, donne lecture de la communication suivante :

LICHENS DES ENVIRONS DE PARIS, par M. l'abbé HUE.

Le présent Mémoire commence l'énumération des Lichens de quelques-unes des localités des environs de Paris. Mon intention n'est pas de les visiter toutes, d'autant plus que certaines d'entre elles, et en particulier la plus riche en Lichens, la forêt de Fontainebleau, ont été explorées par M. Nylander. Ce savant a publié les Lichens de cette forêt, ceux de Meudon, de Moret, etc., soit dans son *Prodromus Lichenum Galliæ et Algeriæ* et dans son *Synopsis Lichenum*, soit dans le *Guide du botaniste herborisant* de M. B. Verlot. De plus il a fait paraître un *Herbarium Lichenum parisiensium* en trois fascicules comprenant ensemble 150 espèces qui provenaient surtout des localités que nous venons de mentionner. Mais il en est d'autres dont aucun lichénographe ne s'est occupé et, en dehors des endroits dont il va être question tout à l'heure, je me propose de faire connaître les Lichens des forêts de Saint-Germain et de Marly, dont j'ai déjà récolté une partie.

En 1887, j'allai passer une journée à Moret, dans l'espoir d'y retrouver l'*Omphalaria pulvinata* (Schær.) Nyl. *Prodr. Lich. Gall. et Alg.* p. 19 et le *Collema decipiens* var. *diffusum* Nyl., *Synop.* I, p. 103 : la localité où M. Nylander a pris ces espèces n'existe plus. Les roches calcaires qui les portaient et qui étaient situées près de la sortie de la gare ont disparu, et des habitations ont pris leur place. Sans me décourager, j'allai explorer les autres roches calcaires qui bordent le Loing, mais je ne pus découvrir que la forme typique du *Collema decipiens*. Les Lichens que je rapportai de Moret ne m'avaient pas paru mériter une publication spéciale quand, en 1890 et en 1891, les fonctions de précepteur que je remplissais chez M. le comte de Kergorlay me firent jouir de la gracieuse hospitalité de Mme la comtesse Paul de Ségur, dans le

château de Lorrez-le-Bocage. Je profitai de mon séjour dans ce chef-lieu de canton pour en explorer les environs, et c'est le résultat de ces herborisations joint aux Lichens de Moret que je publie ici.

Lorrez-le-Bocage, ainsi que Palley et Nantau, est situé à l'extrémité méridionale de la région que Cosson et Germain de Saint-Pierre (1) regardaient comme formant les « Environs de Paris ». Ce village est traversé par le Lunain, ou plutôt par le lit de ce ruisseau; car, 12 ou 15 kilomètres avant Lorrez, il disparaît dans un gouffre, pour commencer à reparaître vers l'extrémité du parc du château de Lorrez. La vallée est alors limitée à droite par un coteau dont la pente est peu cultivée et où les roches calcaires émergent çà et là du sol. Quand, en suivant cette vallée, on a dépassé Palley, en face du hameau des Gros-Ormes, on trouve toujours du calcaire sur le bas du versant du coteau, mais, en approchant du sommet, on voit se dresser des blocs de grès, et là, sur le plateau, on ne rencontre que des grès. La ligne de démarcation entre ces deux espèces de roches est mal définie, de sorte que dans certains endroits grès et calcaire sont mêlés : c'est ce qui explique comment j'ai pu récolter sur les grès certains Lichens qui sont regardés comme absolument calcicoles. On pourrait objecter que ces grès contiennent peut-être de la chaux. M. G. Ramond, assistant de géologie au Muséum, a bien voulu en examiner des échantillons, et il n'a reconnu le mélange de grès et de calcaire que dans un seul fragment, provenant non de cette petite localité, mais de Lorrez même, à l'endroit où le coteau en question cesse d'être couvert de bois.

Le Lunain, continuant son cours, traverse, avant d'aller se joindre au Loing à Epizy, le village de Nantau. Là, dans les bois appartenant à M. le comte de la Tour-du-Pin, se retrouvent encore des roches calcaires et des grès. Mais ces derniers ne sont plus au sommet d'un coteau crayeux; ils forment dans le bois et au niveau du sol, c'est-à-dire à 83 mètres d'altitude, plusieurs chaînes (la Grande-Fosse, la Fosse-aux-Loups, etc.), qui, d'après M. Armand Viré (2), dans un passé encore assez récent, étaient reliées à celles de la forêt de Fontainebleau. Du reste l'examen de la flore, soit phanérogamique, soit cryptogamique, de cette région confirme cette opinion. Je n'ai passé qu'une après-midi dans les bois de Nantau; mais, comme M. le comte de la Tour-du-Pin a eu l'obligeance de me faire conduire par un de ses gardes, j'ai pu parcourir la plus grande partie de ces chaînes de grès, et tous les Lichens que j'y ai récoltés, à l'exception de trois, dont deux saxicoles et l'autre corticole, sont communs à Nantau et à Fontainebleau.

(1) *Flore des environs de Paris*, 1871, 2e édit., carte.
(2) *La vallée de Lunain, Gouffres et Fontaines* (*La Nature*, 26 juillet 1890).

Enfin j'ai exploré avec soin le parc du château de Lorrez, et aux Lichens de ces différentes localités de Seine-et-Marne j'ai joint quelques espèces recueillies dans une promenade à travers le bois de Chénevières (Yonne), appartenant à M. le comte Louis de Ségur et situé à quelques kilomètres de Lorrez.

I. Lichens de Moret-sur-Loing, Lorrez-le-Bocage, Palley et Nantau-sur-Lunain (Seine-et-Marne).

1. **Synalissa symphorea** Nyl. *Lich. Scand.* p. 27 ; *S. Acharii* Trev., Flagey exsicc. n°s 248 et 249. — *Collema symphoreum* DC. — Moret-sur-Loing, sur les roches calcaires et sur les squames du *Lecidea lurida* Ach.

2. **Omphalaria decipiens** Mass. *Framm. lichenogr.* p. 14, Nyl. apud Stizenberger *Lich. helv.* p. 6. — *Collema decipiens* Nyl. *Synop. Lich.* p. 102. — *Thyrea decipiens* Arn. exsicc. n° 158. — Moret, sur les roches calcaires ; stérile.

3. **Collema melænum** Ach., Nyl. *Lich. Scand.* p. 29. — Moret, Palley et Nantau, sur les roches calcaires et les Mousses.

Épithécium d'un jaune bruni ; paraphyses épaisses de 0,0020-22 millimètres, articulées, un peu renflées vers le sommet, simples ou portant un court rameau dans le haut ; hypothécium formé de grosses cellules et légèrement jauni vers le haut ; spores incolores, 3-septées et ayant parfois une ou deux divisions longitudinales, longues de 0,024-26 et larges de 0,011-12 millim. Spermaties cylindriques, longues de 0,0040-45 et larges de 0,0010-12 millim.

4. **Collema crispum** Ach., Nyl. *Lich. Scand.* p. 30. — Palley, sur la terre des roches calcaires.

5. **Collema pulposum** Ach. — Moret, Nantau et Palley, sur les roches calcaires et les Mousses.

6. **Leptogium lacerum** Ach. — *Lichen lacerus* Sw. — Nantau-sur-Lunain, sur la terre des roches calcaires.

— var. **pulvinatum** Nyl. — *Collema pulvinatum* Hoffm. — Moret, Nantau et Palley, sur les roches calcaires et les Mousses.

7. **Calicium quercinum** Pers. — Nantau, sur l'écorce d'un vieux Chêne.

8. **Cladonia endiviæfolia** Fr. — Moret, Nantau et Palley, sur la terre qui environne les roches calcaires, mêlé aux Mousses et aux Graminées ; très développé dans la première de ces localités ; stérile.

9. **Cladonia pyxidata** Fr. — Nantau et Palley, sur la terre des roches calcaires ; stérile.

— var. 1 **Staphylea** Nyl. — *Cenomyce pyxidata* var. *staphylea* Ach. *Syn. Lich.* p. 252. — Nantau et Palley, sur la terre des roches calcaires ; fertile dans la dernière localité.

— var. 2 **chlorophæa** Schær. — *Cenomyce chlorophæa* Floerke. — Mêmes localités.

— var. 3 **neglecta** Schær. — *Capitularia neglecta* Floerke. — Nantau, sur la terre des roches calcaires.

— var. 4 **Pocillum** Nyl. — *Cenomyce Pocillum* Ach. *Syn. Lich.* p. 253. — Moret, Nantau et Palley, sur la terre des roches calcaires.

10. **Cladonia pityrea** Nyl. — *Capitularia pityrea* Floerke. — Nantau, sur les grès.

11. **Cladonia fimbriata** f. **tubæformis** Ach. — Palley, sur la terre des roches calcaires.

— var. **subcornuta** Nyl. — Nantau, sur la terre.

12. **Cladonia furcata** f. **spadicea** Ach. — Moret, mêlé aux Mousses sur la terre des roches calcaires.

13. **Cladonia pungens** Ach. et f. **foliosa** Del. — Moret et Palley, sur la terre des roches calcaires.

14. **Cladonia macilenta** Hoffm. et f. **clavata** Ach. — Nantau, sur les grès.

15. **Cladina silvatica** Nyl. — *Cladonia silvatica* Hoffm. — Nantau, sur les grès ; stérile.

— var. **pumila** Ach. — Nantau, sur les grès et de vieux bois ; stérile.

16. **Ramalina farinacea** Ach. — Parc du château de Lorrez-le-Bocage, sur les troncs des arbres où il est commun et stérile. Sur le menhir appelé Pierre-Frite ou Pierre-Fitte, colline de la Noue-Blondeau, près de Vaupuiseau.

17. **Ramalina fraxinea** Ach. — Parc du château de Lorrez, sur le tronc de quelques arbres.

Le thalle ne dépasse pas 8 centimètres en hauteur, mais il mesure jusqu'à 2 centimètres en largeur. Il varie de forme, tantôt simple, tantôt très rameux dès la base ; il est très rugueux et parfois percé de trous. Les apothécies atteignent 1 centimètre de diamètre.

18. **Ramalina fastigiata** Ach. — *Lichen fastigiatus* Pers. — Parc du château de Lorrez, où il est commun sur le tronc des arbres.

19. **Ramalina pollinaria** f. **humilis** Ach. — Nantau, sur les grès; stérile.

20. **Evernia Prunastri** Ach. — Parc du château de Lorrez, où il est commun sur le tronc des arbres; stérile.

21. **Parmelia caperata** Ach. — Nantau et Palley, sur les grès; parc du château de Lorrez, sur les arbres; stérile.

22. **Parmelia perlata** f. **innocua** Schær. et f. **sorediata** Schær. — Bois de Chénevières (Yonne), sur les arbres; stérile.

23. **Parmelia Borreri** Turn. — Palley, parc du château de Lorrez et bois de Chénevières (Yonne), où il est commun sur les arbres; stérile.

24. **Parmelia saxatilis** Ach. — Nantau et Palley, sur les grès; parc du château de Lorrez, sur le tronc des arbres; fertile seulement dans la première localité.

— f. **furfuracea** Schær. — Palley, sur les grès.

25. **Parmelia omphalodes** Ach. — Nantau, sur les grès et souvent fructifié.

26. **Parmelia sulcata** Tayl. — Palley, sur les grès; parc du château de Lorrez, sur le tronc des arbres, où il fructifie parfois.

27. **Parmelia conspersa** Ach. — Nantau et Palley, sur les grès, où il fructifie très bien ; sur le menhir connu sous le nom de Pierre-Frite.

28. **Parmelia Acetabulum** Dub. — Parc du château de Lorrez, où il est commun sur le tronc des arbres et porte souvent des apothécies de 10-15 millim. de largeur.

29. **Parmelia prolixa** Nyl.; *P. olivacea* var. *prolixa* Ach. — Nantau et Palley, sur les grès; fertile.

30. **Parmelia fuliginosa** Nyl.; *P. olivacea* var. *fuliginosa* Fr. in Dub. *Bot. gall.* p. 602. — Nantau, sur les grès; stérile.

— var. **lætevirens** Koerb. — Bois de Chénevières (Yonne), sur le tronc des Chênes.

31. **Parmelia subaurifera** Nyl. — Parc du château de Lorrez, sur le tronc d'un Platane.

32. **Peltigera canina** Hoffm. — Palley, sur la terre.

— var. **ulorrhiza** Schær. — Nantau, sur la terre au milieu des Mousses.

33. **Peltigera rufescens** Hoffm. — Moret et Palley, sur la terre des roches calcaires.

Le thalle est stérile, à lobes étroits et couverts d'une pruine blanche.

34. **Peltigera horizontalis** Hoffm. — Nantau et parc du château de Lorrez, sur la terre et le tronc des arbres.

35. **Physcia parietina** De Notar. — Palley et parc du château de Lorrez, sur le tronc des arbres où il est très commun et toujours bien fructifié.

— f. **chlorina** Nyl. — *Imbricaria chlorina* Chev. — Parc du château de Lorrez, sur les branches de l'intérieur des Épicéas.

Le thalle, qui est complètement gris, n'a aucune réaction par la potasse; ce réactif teint seulement l'épithécium en rouge.

— var. **aureola** Nyl. — *Parmelia aureola* Ach. — Lorrez, sur un grès; stérile.

36. **Physcia ciliaris** DC. — Parc du château de Lorrez et bois de Chénevières (Yonne), sur le tronc des arbres où il est commun.

37. **Physcia stellaris** Fr. et var. **leptalea** Nyl. — Parc du château de Lorrez, sur le tronc des arbres; fertiles.

38. **Physcia tenella** Nyl. — Palley, sur de vieux ceps de Vigne; parc du château de Lorrez, çà et là sur le tronc des arbres, commun sur les Épicéas et assez rare sur les murs du parc; souvent stérile.

39. **Physcia aipolia** f. **cercidia** Nyl. — Parc du château de Lorrez, sur le tronc des arbres; fertile.

40. **Physcia cæsia** Fr. — Nantau, sur les pierres des balustrades qui entourent les pièces d'eau formées par le Lunain dans le parc du château, avec un thalle bien développé et fertile; Palley, sur les grès, où il présente un thalle maigre et stérile.

41. **Physcia pulverulenta** Fr. et var. **venusta** Nyl. — Parc du château de Lorrez, sur les Chênes; fertiles.

42. **Physcia obscura** Fr. et f. **cloantha** Schær. — Parc du château de Lorrez, sur les Chênes; fertiles.

43. **Umbilicaria pustulata** Hoffm. — Nantau, sur les grès; stérile.

44. **Gyrophora murina** Ach. — Nantau, sur les grès; stérile.

45. **Pannularia nigra** Nyl. — Moret, sur les roches calcaires.

— var. **triseptata** Nyl. — Moret et Palley, également sur les roches calcaires.

J'ai récolté à Moret des échantillons de cette forme remarquables par l'épaisseur de leur thalle qui atteint 2 millim. Ce thalle est formé de petits granules noirs, qui s'allongent, se divisent et prennent la forme

de petites squamules agglomérées en fragments de formes variées et reposant sur un hypothalle d'un bleu noirâtre très apparent. Les apothécies, d'abord concaves, deviennent planes et bordées, puis convexes et immarginées; dans ce dernier état, elles sont larges de 0,5-1 millim. L'épithécium est d'un bleu clair, couleur qui descend sur une partie de l'hyménium dont le reste est incolore; le périthécium est noir, l'hypothécium est d'un brun clair près des paraphyses et d'un brun foncé dans le bas. Les paraphyses sont articulées, sans rameaux ni renflement sur le sommet et épaisses de 0,0018-20 millim. Le chlorure de chaux décolore l'épithécium en violet peu apparent, diminue l'intensité de la couleur de l'hypothécium, dégage entièrement les paraphyses de la gélatine hyméniale et fait apparaître très nettement les trois cloisons des spores; celles-ci ne dépassent pas 0,015 millim. en longueur et 0,006 en largeur. L'iode rend la gélatine hyméniale d'un bleu obscur, lequel persiste après l'enlèvement de l'excès du réactif.

46. **Lecanora callopisma** Ach. — Moret, Nantau et Palley, sur les roches calcaires.

47. **Lecanora sympagea** Nyl. — *Lichen sympageus* Ach. *Lichenogr. Suec. Prodr.* p. 105. — Mêmes localités.

48. **Lecanora fulgens** Ach. — Moret, sur la terre des roches calcaires et au milieu des Mousses.

Le thalle de cette espèce est ordinairement d'un jaune blanchâtre uniforme, tandis que celui de ces échantillons est très jaune sur les bords qui sont placodiés et découpés, et seulement blanchâtre dans le milieu qui est granuleux; la potasse le rend violet et dans une coupe, sous le microscope, cette teinte passe au rouge. Les apothécies manquent ici, mais les spermogonies ne sont pas rares; elles contiennent des spermaties longues de 0,0025-30 et larges à peine de 0,001 millim. Cette espèce fructifie cependant aux environs de Paris, car je l'ai récoltée avec des apothécies à Herblay (Seine-et-Oise) et à Chantilly (Oise).

49. **Lecanora citrina** Ach. — Lorrez, sur le mortier et sur les grès des murs de clôture du parc du château.

50. **Lecanora incrustans** Ach., Lamy *Catal. Lich. Cauterets et Lourdes*, p. 42. — Lorrez, sur le mortier des murs du parc du château.

51. **Lecanora erythrella** Ach. — Moret et Palley, sur les roches calcaires.

52. **Lecanora cerina** Ach. — *Lichen cerinus* Ehrh. — Palley, sur de vieux ceps de Vigne.

Thalle très mince, grisâtre, presque lisse, insensible à l'action de la potasse et du chlorure de chaux. Apothécies à marge thalline concolore

au thalle et dépassant le disque qui est couleur de cire; épithécium jaunâtre, devenant, sous le microscope, rose par la potasse et rouge brique par le chlorure de chaux; hypothécium incolore; paraphyses isolées les unes des autres par le chlorure de chaux, épaisses de 0,0020-22 mill., articulées et renflées au sommet en une grosse cellule de 0,005-7 mill. de diamètre, unie par un étranglement au premier article, qui atteint parfois 0,004 millim. de largeur, et souvent un autre étranglement se trouve entre lui et le second article; thèques atténuées à la base, oblongues et ayant 0,066 millim. en longueur et 0,015 en largeur, ou plus ventrues et mesurant 0,053 sur 0,018 millim.; spores avec une loge étroite à chaque extrémité; ces loges sont souvent réunies par un tube axile, oblongues et parfois un peu courbées, ayant 0,013-17 sur 0,006-8 millim., ou plus ellipsoïdes, et alors longues de 0,013 et larges de 0,008 millim. La gélatine hyméniale, sous l'action de l'iode, devient d'un bleu intense, et reste telle après l'enlèvement de l'excès du réactif.

53. **Lecanora ferruginea** Nyl. — *Lichen ferrugineus* Huds. — Parc du château de Lorrez, sur les Chênes.

— var. **festiva** Nyl. — *Lecidea festiva* Ach. *Syn. Lich.* p. 44. — Palley, sur les grès.

54. **Lecanora pyracea** Nyl. — *Parmelia pyracea* Ach. *Meth. Lich.* p. 176. — Moret, sur des tuiles.

— f. 1 **picta** Nyl. — *Lecidea picta* Tayl. — Moret et Palley, sur les roches calcaires.

— f. 2 **pyrithroma** Nyl. — *Lecidea pyrithroma* Ach. *Lichenogr. univ.* p. 206. — Moret, sur les roches calcaires, où il envahit parfois le thalle du *Verrucaria nigrescens* Pers.; Palley, sur les grès.

55. **Lecanora irrubata** Nyl. — *Lecidea irrubata* Ach. *Lichenogr. univ.* p. 206. — Moret et Nantau, sur les roches calcaires.

56. **Lecanora calva** Nyl. — *Lichen calvus* Dicks. — Nantau, sur les roches calcaires; Palley, sur les grès.

57. **Lecanora candicans** Schær. — *Lichen candicans* Dicks. — Moret, Nantau et Palley, où il est commun sur les roches calcaires et où il incruste parfois les Mousses; Palley, sur des grès ordinaires, et Lorrez, sur un grès en partie calcaire.

Thalle placodié, blanc, farineux, jaunissant par la potasse, à lobes aplatis vers la circonférence, souvent un peu imbriqués, divisés sur les côtés, et un peu arrondis vers le centre, et là parfois brunâtres. Apothécies larges de 0,6-12 millim., à enveloppe thalline épaisse, et le plus souvent profondément et régulièrement sillonnée dans le sens vertical,

ce qui rend le bord fortement crénelé (rarement il se montre entier et alors l'enveloppe est lisse), à disque d'un brun clair ou foncé, pruineux, dépassant le plus ordinairement le bord; épithécium brun et granuleux; hypothécium incolore reposant sur une épaisse couche de gonidies; paraphyses épaisses de 0,0012-15 millim., ni rameuses, ni articulées, mais légèrement épaissies au sommet, spores incolores, 1-septées, longues de 0,012-16 et larges de 0,003-4 millim. L'iode bleuit la gélatine hyméniale, puis la rend rouge vineux; cette dernière coloration persiste après l'enlèvement de l'excès du réactif.

58. **Lecanora chalybaea** Schær. — *Urceolaria chalybæa* Duf. in Fr. *Lichenogr. europ. reform.* p. 125. — Moret et Nantau, sur les roches calcaires.

Thalle grisâtre, assez semblable à celui du *Lecanora calcarea* Sommerf., souvent bien effiguré sur les bords. Apothécies sessiles, non enfoncées dans le thalle, larges de 0,4-6 millim., à marge blanche, entière, dépassant un peu le disque qui est noirâtre et paraît rougeâtre quand il est humecté, pruineux; épithécium non granuleux, devenant violet par la potasse; paraphyses épaisses de 0,0020-22 millim., renflées en massue au sommet (épaisseur du renflement 0,0045), simples ou avec un court rameau vers le haut, articulées, parfois étranglées au-dessous de la cellule terminale et portant alors en dessous un ou deux renflements également étranglés; thèques renflées vers le milieu, longues de 0,051-53 et larges de 0,017-20 millim.; spores incolores à deux loges assez rapprochées, longues de 0,013 et larges de 0,007 millim. L'iode teint en bleu persistant les thèques et la gélatine hyméniale qui les entoure, mais elle est sans action sur le haut de l'hyménium. A Moret, les apothécies sont parfois d'un brun rougeâtre, sans pruine.

59. **Lecanora variabilis** Ach. — *Lichen variabilis* Pers. — Moret, Nantau et Palley, sur les roches calcaires.

60. **Lecanora vitellina** Ach. — Parc du château de Lorrez, sur le tronc d'un Chêne.

61. **Lecanora laciniosa** Nyl. — *Parmelia parietina* f. *laciniosa* Duf. in Fr. *Lichenogr. europ. reform.* p. 73. — Palley, sur un Pin sylvestre avec un thalle bien développé et quelques apothécies; parc du château de Lorrez, sur un Orme et sur un Chêne; stérile.

62. **Lecanora atrocinerea** Nyl.; Hue *Lich. Canisy* p. 60. — *Lichen, atrocinereus* Dicks. — Nantau, sur les grès.

63. **Lecanora Bischoffii** Nyl. — *Psora Bischoffii* Hepp *Flecht. europ.* nos 81 et 411, où les spores sont bien figurées. — Moret et Palley, sur les roches calcaires.

64. **Lecanora æquatula** Nyl. *Lich. Pyren.-Orient.* (1891), p. 17. — Moret et Nantau, sur les roches calcaires.

Thalle très mince, d'un blanc cendré, continu et çà et là un peu rugueux. Apothécies larges de 0,3-0,6 millim., d'abord urcéolées, puis convexes, brunes avec un bord plus foncé qui devient très apparent, si on les humecte; épithécium brun; hypothécium incolore; paraphyses faciles à séparer, épaisses de 0,0022-25 millim., avec le sommet bruni et renflé (épais de 0,0045-50 millim.) et quelquefois un autre renflement au-dessous, mais plus petit (0,004), souvent rameuses et portant alors vers le sommet un rameau également terminé par une cellule gonflée; spores noirâtres, 1-septées, à loges égales ou inégales, parfois un peu resserrées à la cloison, longues de 0,013-17 et larges de 0,006-7 millim. L'iode rend la gélatine hyméniale bleue, puis brune; si on enlève l'excès du réactif, le bleu reparaît çà et là.

Cette espèce, remarquable par ses apothécies presque biatorines et ses paraphyses, n'a encore été signalée que dans le midi de la France et en Hongrie. A Moret, un échantillon présentait des apothécies plus noires et se rapprochait ainsi du *Lecanora æquata* Nyl.

65. **Lecanora nitens** Nyl. — *Patellaria nitens* Pers. — Nantau, sur les grès.

66. **Lecanora crassa** Ach. — *Lichen crassus* Huds. — Moret, Nantau et Palley, sur les roches calcaires.

Cette espèce, commune dans ces localités et surtout à Moret, m'a présenté d'assez grandes variations. Sur la côte de Palley, près de Thenières, elle est bien typique, mais les apothécies atteignent 4-5 millim. de largeur. A Nantau, le thalle est quelquefois presque entièrement blanc pruineux. A Moret, sur les Mousses, on rencontre une forme à squames étalées comme celles du *L. lentigera* Ach. et n'en différant que par leur couleur qui est un peu plus brune, et une autre forme à squames étroites, minces et imbriquées, d'un vert jaunâtre ou brunâtre et bordées d'un liséré étroit et très blanc, avec des apothécies de 1-3 millim. de largeur.

— var. **Dufourei** Schær. *Enum. Lich. europ.* p. 58. — *Parmelia Dufourei* Fr. *Lichenogr. europ. reform.* p. 99. — *Squamaria crassa* var. *Dufourei* Nyl.; *Prodr. Lich. Gall. et Alger.* p. 69, *Synops. Lich.* II, p. 58 et *Lich. Scand.* p. 130. — Coteau en face de Palley et près de Thénières, sur la terre calcaire.

Thalle formé de squames épaisses; d'abord d'un vert glauque, puis livides ou brunies, rendues çà et là noirâtres par la présence de différentes Algues, appliquées sur la terre vers les bords, imbriquées ou ascendantes vers le centre, parfois entières, souvent diversement lobées,

blanches sur le bord et en dessous. Apothécies d'abord urcéolées, puis planes et alors larges de 0,5-1 millim., biatorines à marge plus pâle que le disque et persistante, à disque d'un orangé rougeâtre, scabre, devenant par la potasse d'un rouge violacé, rarement isolées, formant le plus souvent de petits glomérules de 3-4 millim. de largeur, assez élevés parce que les jeunes apothécies naissent et s'entassent sur les vieilles; épithécium d'un brun jaunâtre, formé de petits granules arrondis, teint par la potasse en rouge violacé; hyménium coloré çà et là comme l'épithécium; hypothécium incolore; paraphyses noyées dans la gélatine hyméniale, rendues libres par le chlorure de chaux, articulées et un peu renflées au sommet, non rameuses, épaisses de 0,0022-25 millim.; thèques allongées ayant 0,055 sur 0,013 millim.; spores simples et incolores, oblongues, longues de 0,011-14 et larges de 0,006-7 millim. L'iode bleuit légèrement la gélatine hyméniale, puis la brunit; cette dernière coloration persiste après l'enlèvement de l'excès d'iode.

Cette variété, très remarquable par la couleur et la forme de ses apothécies, appartient aux pays méridionaux : voyez, pour le midi de la France, Nylander dans les ouvrages cités plus haut; Stizenberger *Lich. helvet.* p. 85, pour le versant italien des Alpes; Jatta *Lich. Ital. merid.* p. 120, pour l'Italie méridionale. C'est la première fois qu'elle est signalée aux environs de Paris.

67. **Lecanora lentigera** Ach. — *Lichen lentigerus* Web. — Palley, sur la terre et les Mousses dans la partie calcaire du coteau entre les Gros-Ormes et Thénières.

68. **Lecanora saxicola** Ach. — *Lichen saxicola* Poll. — Lorrez, sur le toit des communs du château.

— var. **versicolor** Nyl. — *Lichen versicolor* Pers. — Sur les roches calcaires.

69. **Lecanora circinata** Ach. — Moret et Palley, sur les roches calcaires; Palley, sur les grès.

— var. **subcircinata**; *L. subcircinata* Nyl. — Moret et Palley, sur les roches calcaires.

M. Nylander sépare le *L. subcircinata* Nyl. du *L. circinata* Ach., parce que la potasse fait passer le thalle du premier du jaune au rouge, tandis que ce réactif est sans action, dit-il, sur le second : le thalle des deux Lichens se ressemble extérieurement, et chez eux la coupe de l'apothécie présente les mêmes caractères. Si l'on fait agir la potasse sur une coupe placée sous le microscope, on voit, pourvu que cette coupe renferme des groupes de gonidies assez nombreuses, que la réaction se produit seulement dans la couche gonidiale, qu'elle est jaune dans le

L. circinata Ach., et qu'elle passe du jaune au rouge dans le *L. subcircinata* Nyl.

70. **Lecanora galactina** Ach. — Moret et Palley, sur les roches calcaires; Lorrez, sur le mortier des murs des communs du château.

71. **Lecanora dispersa** Floerke. — *Lichen dispersus* Pers. — Nantau, sur les roches calcaires.

72. **Lecanora crenulata** Nyl. — *Lichen crenulatus* Dicks. — Moret et Nantau, sur les roches calcaires.

73. **Lecanora subfusca** Ach. — Palley, sur un vieux cep de Vigne; parc du château de Lorrez, sur un Sycomore.

— var. 1 **argentata** Ach. — Bois de Chénevières (Yonne), sur un Chêne.

— var. 2 **campestris** Schær. — Palley, sur les grès; Lorrez, sur les grès des murs de clôture du parc du château.

A Palley, presque en face des Gros-Ormes, se trouvait, sur un grès ombragé, une forme de cette variété à thalle tantôt blanc, tantôt jauni par la présence d'une Algue, très mince et presque dispersé, jaunissant par la potasse, comme dans l'état normal et portant des apothécies dont certaines étaient rouges comme celles que j'ai signalées dans mes *Lichens de Miquelon*, p. 47 (*Bull. Soc. bot. de France*, t. XXXIV).

74. **Lecanora horiza** Ach.; *L. parisiensis* Nyl. — Parc du château de Lorrez, sur les Charmes.

75. **Lecanora rugosa** Nyl. — *Lichen rugosus* Pers. — Même localité.

76. **Lecanora chlarona** Ach. — Nantau et parc du château de Lorrez, sur les Charmes; bois de Chénevières (Yonne), sur les Chênes.

— var. **geographica** Nyl.; *L. subfusca* var. *geographica* Mass. — Parc du château de Lorrez, sur un Maronnier.

77. **Lecanora gangaleoides** Nyl. — Palley, sur les grès.

78. **Lecanora coilocarpa** Ach. — Nantau, sur les grès, avec des spermaties plus ou moins courbées, longues de 0,015-22 et larges de 0,001 millim. et des spores mesurant 0,016 sur 0,009 millim. L'iode bleuit la gélatine hyméniale, puis la rend violette; elle reste telle après l'enlèvement de l'excès d'iode.

79. **Lecanora angulosa** Ach. — Palley, parc du château de Lorrez et bois de Chénevières (Yonne), sur les Chênes.

80. **Lecanora albella** Ach. — *Lichen albellus* Pers. — Parc du château de Lorrez, sur un Sycomore.

81. **Lecanora varia** Ach. — Nantau, sur de vieilles clôtures dans le bois.

82. **Lecanora conizæa** Ach. — Parc du château de Lorrez, sur les Pins sylvestres, avec des spores de 0,006-8 sur 0,004-6 millim. Le thalle et l'épithécium sont insensibles à l'action du chlorure de chaux.

83. **Lecanora orosthea** Ach. — Palley, sur les grès de la côte en face des Gros-Ormes.

84. **Lecanora lutescens** Nyl. — *Patellaria lutescens* DC. — Parc du château de Lorrez, sur les Pins sylvestres.

85. **Lecanora sulfurea** Ach. — Palley, sur les grès du coteau, près de Thénières.

86. **Lecanora symmictera** Nyl. — Parc du château de Lorrez, sur les Pins sylvestres.

87. **Lecanora atra** Ach. — Palley, sur les grès; parc du château de Lorrez, sur les Chênes et les Charmes.

88. **Lecanora tartarea** Ach. — Nantau, sur les grès, avec un thalle stérile, mais couvert de sorédies qui rougissent par le chlorure de chaux.

89. **Lecanora parella** Ach. — Palley, sur les grès.

90. **Lecanora intermutans** Nyl.; exsicc. Lojka n° 168 et Arnold n° 1257 [a], de la Hongrie; Arnold, n° 1257 [b], de l'ouest de la France. — Nantau et Palley, sur les grès.

Ces échantillons sont une forme de cette espèce à thalle noirâtre, cendré seulement au bord; ils ont et la réaction par la potasse, jaune puis rouge, et les spermaties du type, 0,007-9 sur 0,001 millim., mais les spores sont un peu plus petites, 0,013-14 sur 0,011-15. L'aire de végétation de ce *Lecanora* est donc plus étendue que celle que j'ai indiquée dans les *Add. ad Lichenogr. europ.* p. 105.

91. **Lecanora subdepressa** Nyl. — Nantau et Palley, sur les grès.

92. **Lecanora calcarea** Sommerf. — Moret, Nantau et Palley, sur les roches calcaires; également sur les grès du mur de clôture du parc du château de Lorrez.

On le trouve à Nantau avec un thalle orbiculaire, lobé et effiguré au bord qui se termine sur la pierre par une étroite bande d'un vert foncé, rarement noire; les spores, au nombre de 4-6 dans les thèques, sont ou sphériques avec un diamètre de 0,020-26 millim., ou ellipsoïdes et alors longues de 0,024-33 et larges de 0,015-16 millim. L'iode rend

la gélatine hyméniale rouge vineux et quelquefois elle la bleuit d'abord légèrement.

— var. 1 **concreta** Schær. — *Parmelia calcarea* var. *concreta* Stenh. — Mêmes localités sur les roches calcaires; c'est la variété la plus commune.

— var. 2 **contorta** Nyl. — *Verrucaria contorta* Hoffm.— Moret et Palley, sur les roches calcaires.

— var. 3 **Hoffmanni** Nyl. — *Urceolaria Hoffmanni* Ach. — Palley, sur les roches calcaires.

93. **Lecanora farinosa** Nyl. *Lich. parisiens.* n° 127. — *Urceolaria contorta* f. *farinosa* Floerke. — Moret et Palley, sur les roches calcaires.

Thalle très blanc, farineux, fendillé. Apothécies noires, souvent arrondies (diam. 0,4-7 millim.), quelquefois difformes, enfoncées dans le thalle, la marge thalline étant seule proéminente, à disque pruineux; épithécium noirâtre, décoloré en brun jaunâtre par le chlorure de chaux; paraphyses épaisses de 0,0015-20 millim., ni rameuses, ni renflées au sommet; spores au nombre de huit dans chaque thèque, oblongues, mesurant 0,013-15 sur 0,008-9 millim., ou ovoïdes et ayant 0,011 sur 0,009 millim. L'iode rend la gélatine hyméniale bleue, puis rouge vineux.

94. **Lecanora Prevostii** Nyl. — *Biatora Prevostii* Fr. in Duby *Bot. gall.* p. 671. — Nantau, sur les roches calcaires.

95. **Lecanora glaucocarpa** f. **conspersa** Fr., Th. Fr. *Lichenogr. scand.* p. 212; Arnold exsicc. n° 925. — Palley, roches calcaires.

Thalle nul; apothécies larges de 0,75-1,50 millim., à marge persistante et à disque pruineux; spores oblongues, très nombreuses dans les thèques, longues de 0,004-5 et larges de 0,0015-20 millim. L'iode rend la gélatine hyméniale bleue, puis rouge vineux, et elle reste telle après l'enlèvement de l'excès du réactif. Je ne pense pas que ce Lichen ait déjà été récolté dans les environs de Paris.

96. **Lecanora pruinosa** Nyl. — *Lichen pruinosus* Sm. — Moret et Palley, sur les roches calcaires.

Thalle caché dans l'intérieur de la pierre. Apothécies d'abord enfoncées dans le calcaire, puis émergées et appliquées sur le substratum, larges de 0,4-6 millim., à bord épais et persistant, à disque brun, rougeâtre si on l'humecte, très pruineux; épithécium brun; paraphyses facilement libres, épaisses de 0,0015-20 millim., ni rameuses, ni renflées au sommet; hypothécium légèrement bruni; thèques renflées au

sommet et atténuées à la base, longues de 0,068 et larges de 0,020 mill.; spores très nombreuses dans chaque thèque, longues de 0,0045-65 et larges de 0,0020-25 millim. L'iode bleuit la gélatine hyméniale, puis la rend rouge vineux; quand on a ôté l'excès du réactif, la teinte n'est plus uniforme, les thèques demeurent rouge vineux, tandis que la gélatine est ou bleue ou d'un brun foncé.

97. **Lecanora Erysibe** Nyl. — *Lecidea Erysibe* Ach. — Moret, sur les roches calcaires.

Apothécies, les unes lécanorines avec un bord très blanc, les autres biatorines; paraphyses faciles à séparer, épaisses de 0,0020-22 millim., à sommet renflé et bruni, non rameuses, articulées sans étranglement aux articulations; spores incolores 1-septées, longues de 0,011-13 et larges de 0,0055-60 millim. L'iode rend la gélatine hyméniale bleue, puis rouge vineux, et le bleu reparaît quand on a ôté l'excès de réactif.

98. **Lecanora hæmatomma** Ach. — Nantau, sur les grès et sur un vieux Chêne, dans le lieu dit la Grande-Fosse.

99. **Pertusaria coccodes** Nyl. — *Isidium coccodes* Ach. — Parc du château de Lorrez et bois de Chénevières (Yonne), sur les Chênes.

100. **Pertusaria communis** DC. — Nantau et parc du château de Lorrez, sur les Chênes.

A Lorrez, j'ai récolté une forme à thalle et à verrues très proéminentes d'un beau bleu.

— f. **rupestris** DC. — Nantau, sur les grès, dans le lieu dit la Gorge-aux-Loups.

Le thalle a la même réaction que le type, c'est-à-dire que la potasse en teint la médulle en jaune. Les spores sont très variables pour le nombre dans chaque thèque; on en trouve souvent deux, quelquefois 1-3 et rarement quatre. Elles varient également de grandeur; la spore, unique dans la thèque, mesure 0,182 sur 0,068 millim. S'il y en a deux, la grandeur est de 0,154 sur 0,040 millim. et, s'il y en a quatre, 0,112 sur 0,031.

101. **Pertusaria amara** Nyl. — *Variolaria amara* Ach. — Nantau, sur les grès et les roches calcaires; parc du château de Lorrez et bois de Chénevières (Yonne), sur les Chênes et les Charmes, où ce Lichen est très commun.

102. **Pertusaria scutellata** Hue. — Palley, sur les grès; parc du château de Lorrez et bois de Chénevières (Yonne), sur les troncs où cette espèce est très commune.

103. **Pertusaria leucosora** Nyl. — Palley et murs de clôture du parc de Lorrez, sur les grès.

104. **Pertusaria leioplaca** Schær. — *Porina leioplaca* Ach. — Parc du château de Lorrez, sur les Charmes, Chênes, etc., avec un thalle jaunissant par la potasse.

105. **Pertusaria Wulfenii** DC. — Parc du château de Lorrez et bois de Chénevières (Yonne), sur les Chênes et les Charmes.

La réaction que j'ai indiquée dans mes *Lichens de Canisy*, p. 127, s'est vérifiée sur ces échantillons, c'est-à-dire que le thalamium rougit par le chlorure de chaux.

106. **Phlyctis agelæa** Wallr. — Parc du château de Lorrez, sur les Chênes, Frênes, Charmes, Sycomores et même sur les Épicéas; bois de Chênevières (Yonne), sur les Charmes.

107. **Urceolaria scruposa** Ach. — Nantau et Palley, sur les grès.

108. **Urceolaria bryophila** Ach. — *Lichen bryophilus* Ehrh. — Nantau, sur des Cladonies et les Mousses des roches calcaires.

109. **Lecidea cupularis** Ach. — Moret et Nantau, sur les roches calcaires.

Paraphyses libres, épaisses de 0,002 millim., articulées, à articles rapprochés; spores incolores à divisions murales, longues de 0,012-17 et larges de 0,008-9 millim. L'iode ne teint pas la gélatine hyméniale, mais elle brunit le contenu des thèques.

110. **Lecidea Pineti** Ach. — Palley, sur un Pin sylvestre.

111. **Lecidea carneola** Ach. — Nantau, Gorge-aux-Loups, sur un Chêne.

Dans la description de cette espèce que j'ai donnée dans les *Lichens de Canisy*, p. 45, j'ai oublié de dire que les paraphyses sont articulées.

112. **Lecidea lurida** Ach. — Moret, où il est commun et fertile; Nantau et Palley, où il est plus rare, sur les roches calcaires.

Apothécies brunes ou noirâtres, larges de 0,3-1,2 millim., d'abord marginées, puis immarginées et convexes; épithécium brun, formé de grosses granulations; hyménium plus ou moins bruni; hypothécium brun; périthécium formé de gros filaments articulés, larges de 0,0045-50 millim.; paraphyses articulées, larges de 0,003-4 millim., non rameuses; spores simples et incolores, les unes oblongues mesurant 0,011-13 sur 0,007, les autres presque sphériques et alors sur un seul rang dans la thèque, diamètre 0,009-10. L'iode rend la gélatine hyméniale rouge vineux.

113. **Lecidea flexuosa** Nyl. — *Biatora flexuosa* Fr. — Nantau, sur la tête d'un pieu en Sapin à demi pourri, au milieu de l'espèce suivante.

114. **Lecidea fuliginea** Ach. — Nantau, sur la tête d'un pieu de Sapin à demi pourri; parc du château de Lorrez, sur de vieilles Mousses sous les Pins.

115. **Lecidea chondrodes** Malbr. *Catal. Lich. Norm.* p. 206. — *Biatora chondrodes* Mass. — Moret et Nantau, sur les roches calcaires.

Thalle logé à l'intérieur du calcaire; apothécies d'un noir brunâtre, parfois pruineuses, naissant dans la pierre, puis s'élevant et demeurant appliquées sur elle, et alors convexes et immarginées, larges de 0,4-0,6 millim; épithécium granuleux d'un brun jaunâtre; hypothécium d'un brun plus foncé et périthécium d'un brun noir; hyménium blanc; paraphyses agglutinées, mais devenant libres par le chlorure de chaux, larges de 0,0022-24 millim., articulées, ni rameuses, ni renflées au sommet; spores simples et incolores, longues de 0,013-15 et larges de 0,007-8 millim. L'iode bleuit légèrement la gélatine hyméniale et la rend ensuite rouge vineux.

116. **Lecidea denigrata** Nyl. *Lich. Lapp. orient.* p. 149; Lamy *Catal. Lich. Mont-Dore*, p. 103. — *Biatora denigrata* Fr. *Lichenogr. europ. reform.* p. 270. — *Catillaria synothea* Th. Fr. *Lichenogr. scand.* p. 577. — Nantau, sur les parois du pieu de Sapin dont la tête portait les *L. fuliginea* Ach. et *L. flexuosa* Nyl.

Les spores sont droites et presque toutes simples, longues de 0,008-10 et larges de 0,0035-40 millim., semblables par conséquent à celles que M. Nylander, in *Lich. Scand.* p. 203, attribue à son *L. anomala* f. *pyrenothizans*, que, dans ses *Lich. Lapp. orient.* cités plus haut, il réunit au *L. denigrata* Nyl. La potasse rend violettes toutes les parties de l'apothécie colorées en brun, c'est-à-dire l'épithécium et une portion de l'hyménium. Les spermogonies sont nombreuses.

117. **Lecidea luteola** Ach. — Parc du château de Lorrez, sur un Chêne.

118. **Lecidea endoleuca** Nyl., Hue *Lich. Canisy*, p. 75. — Parc du château de Lorrez, sur le tronc de différents arbres, Épicéas, Platanes, Charmes, Érables, Pins, etc.

La potasse jaunit le thalle et rend violets l'épithécium, le périthécium et même parfois l'hyménium.

119. **Lecidea arceutina** Nyl. — Bois de Chénevières (Yonne), sur un Charme.

120. **Lecidea decipiens** Ach. — Moret, Nantau et Palley, sur la terre des roches calcaires; dans la dernière localité, il se trouve même sur les grès.

Thalle formé de petites squames d'un rouge de brique, nues ou blanches pruineuses, appliquées sur la terre, espacées ou rarement contiguës, arrondies d'abord, puis profondément lobées, crénelées au bord qui est blanc; apothécies larges de 0,6-1,5 millim., à bord blanc, à disque noir, plan puis convexe, parfois confluentes; paraphyses agglutinées, articulées, épaisses de 0,0020-22 millim., renflées et brunies au sommet; hyménium rougeâtre et hypothécium légèrement bruni; spores simples et incolores, oblongues, ayant en longueur 0,013-18 et 0,007-9 millim. en largeur. La gélatine hyméniale, sous l'action de l'iode, devient bleue, puis rouge vineux.

121. **Lecidea vesicularis** Ach. — Moret et Palley, sur la terre des roches calcaires; très beau, près de Thénières; Palley, sur la terre recouvrant un grès.

Apothécies noires, larges de 1-2 millim., à bord d'abord proéminent puis effacé et alors le disque devient convexe, couvertes dans le jeune âge d'une pruine blanche plus abondante sur la marge que sur le disque; épithécium bleu; hyménium blanc; hypothécium d'un brun rougeâtre; périthécium formé de stries, c'est-à-dire de gros filaments fortement articulés, d'un brun rougeâtre et devenant violet par la potasse; paraphyses facilement libres, épaisses de 0,0020-22 millim., non articulées ni rameuses, très renflées au sommet qui est bleu; spores incolores, fusiformes, 1-septées, atténuées aux deux extrémités, longues de 0,020-22 et larges de 0,003-4 millim. L'iode bleuit la gélatine hyméniale, puis la rend rouge vineux.

122. **Lecidea parasema** var. **elæochroma** Ach. — Palley, sur les Pins; parc des châteaux de Nantau et de Lorrez, sur les Charmes et les jeunes Chênes, où il est commun.

123. **Lecidea euphorea** Nyl.; *L. sabuletorum* var. *euphorea* Floerke. — Parc du château de Lorrez, sur un Robinier.

Thalle blanc granuleux, dans une coupe sous le microscope jaunissant par la potasse et restant insensible à l'action du chlorure de chaux; hypothécium légèrement bruni.

124. **Lecidea enteroleuca** Ach. — Nantau, sur les roches calcaires; parc du château de Lorrez, sur un Érable; Palley, sur les grès.

125. **Lecidea episema** Nyl. — Moret, Nantau et Palley, sur le thalle du *Lecanora calcarea* Sommerf.

126. **Lecidea lenticularis** Ach. — Moret, sur les roches calcaires; Palley, sur un grès placé au milieu des roches calcaires. Sur la terre recouvrant ce grès, j'ai récolté également *Collema melænum* Ach., *Leptogium lacerum* var. *pulvinatum* Nyl., *Lecidea decipiens* Ach., *L. vesicularis* Ach. et *Endocarpon hepaticum* Ach.

Ces échantillons diffèrent de ceux de la variété ci-dessous par un thalle noirâtre, des apothécies noires et l'épithécium également noir.

— var. **erubescens**. — *Biatorina lenticularis* var. *erubescens* Flot. — *Catillaria lenticularis* var. *erubescens* Th. Fr. *Lichenogr. scand.* p. 568. — Moret et Nantau, sur les roches calcaires.

Thalle cendré blanchâtre, à peine distinct de la pierre; apothécies larges de 0,2-0,4 millim., à marge assez épaisse, mais finissant par disparaître, à disque nu d'un brun clair si on l'humecte, et alors le bord reste noir; épithécium d'un brun clair, couleur qui descend parfois sur l'hyménium; hypothécium incolore, paraphyses épaisses de 0,0012 mill., non articulées, mais renflées au sommet qui est d'un brun noirâtre, et rameuses, portant un rameau plus ou moins rapproché du sommet; spores incolores, 1-septées, longues de 0,010 et larges de 0,003 millim. L'iode rend la gélatine hyméniale bleue, puis la brunit; elle reste telle après l'enlèvement de l'excès du réactif.

127. **Lecidea chalybeia** Borr. — Moret et Nantau, sur les roches calcaires.

Cette espèce diffère de la précédente par l'hypothécium brun, par le haut des paraphyses brun foncé et l'hyménium coloré de même.

128. **Lecidea alboatra** Schær. — Parc du château de Lorrez, sur un Orme.

129. **Lecidea disciformis** Fr. — Parc du château de Lorrez, sur des Charmes; bois de Chénevières (Yonne), sur des Hêtres et des Charmes.

130. **Lecidea superans** Nyl. *Lich. Pyren. Orient.* (1891) p. 10. — Nantau (Grande-Fosse et Fosse-aux-Loups) et Palley, sur les grès.

131. **Lecidea lavata** Ach. — Nantau, sur les rognons de silex des roches calcaires.

132. **Lecidea geographica** Schær. — Palley, sur les grès.

— var. **contigua** Schær., Lamy *Catal. Lich. Mont-Dore* p. 143; Flagey *Lich. d'Algérie*, n° 169. — Même localité.

133. **Graphis scripta** Ach. f. 1 **limitata** Pers. — Parc du château de Lorrez, sur des Coudriers et de jeunes Chênes.

Graphis scripta Ach. f. 2 **divaricata** Leight., f. 3 **radiata** Leight., f. 4 **hebraica** Ach. — Même endroit, sur des Charmes.

— f. 5 **recta** Nyl. — Même endroit, sur des Merisiers.

— var. 1 **pulverulenta** Ach. — Même endroit, sur des Charmes et des Tilleuls; bois de Chénevières (Yonne), sur des Charmes.

— var. 2 **serpentina** Nyl., avec les formes **entypa** Ach. et **spathea** Ach. — Parc du château de Lorrez, sur des Charmes et la deuxième forme sur un Sycomore.

134. **Opegrapha pulicaris** Nyl. — *Lichen pulicaris* Hoffm. — Nantau (Fosse-aux-Loups), sur un Chêne; parc du château de Lorrez, sur un Orme.

135. **Opegrapha notha** Ach. — Parc du château de Lorrez, sur un Orme.

136. **Opegrapha atra** Pers., avec les formes **reticulata** Schær. et **denigrata** Schær. — Même localité, sur de jeunes Chênes.

— var. **calcarea** Nyl. — Nantau, sur les roches calcaires.

137. **Platygrapha pericle**a Nyl. *Prodr. Lich. Gall. et Alger.* p. 162; Norrl. exsicc. n° 350. — Nantau (Grande-Fosse), sur un Chêne.

Thalle cendré, ou cendré jaunâtre, membraneux, inégal ou un peu granuleux, fendillé, contenant des gonidies chroolepoïdes. Apothécies noires, oblongues et difformes ou presque arrondies, d'abord presque recouvertes par le thalle qui se déchire au fur et à mesure qu'elles s'élèvent, puis bordées; épithécium d'un brun noirâtre; hyménium blanchâtre; hypothécium très noir; paraphyses légèrement renflées au sommet; spores incolores, fusiformes, droites ou courbées ou même flexueuses, quelquefois atténuées à une extrémité, longues de 0,028-42 et larges de 0,0030-45 millim. L'iode bleuit légèrement la gélatine hyméniale et la rend ensuite rouge vineux. C'est la première fois, je crois, que ce Lichen est signalé dans les environs de Paris.

138. **Arthonia cinnabarina** var. **pruinata** Del. — Parc du château de Lorrez, sur les Charmes.

139. **Arthonia astroidea** Ach. — Même localité, où il est fréquent sur les jeunes Chênes; rare sur les Charmes et les Trembles.

140. **Endocarpon hepaticum** Ach. — Moret, Nantau et Palley, sur la terre des roches calcaires; à Nantau, également sur le thalle d'un *Collema melænum*, et à Palley, sur la terre qui recouvre un grès.

141. **Endocarpon Garovaglii** Schær. — *Verrucaria Garovaglii* Mont., Nyl. *Pyrenoc.* p. 20. — Moret, sur la terre d'une roche calcaire.

142. **Verrucaria hymenogonia** Nyl. *Pyrenoc.* p. 32. — Nantau, sur les roches calcaires.

143. **Verrucaria viridula** Ach. — Nantau, sur les roches calcaires.

144. **Verrucaria nigrescens** Pers. — Moret, Nantau et Palley, sur les roches calcaires; Palley, sur un grès.

Les spores ont en longueur 0,020-33, sur 0,011-16 millim.

145. **Verrucaria macrostoma** Duf. — Lorrez, sur le mortier des murs des communs du château.

146. **Verrucaria rupestris** Schrad. — Moret, Nantau et Palley, sur les roches calcaires.

147. **Verrucaria calciseda** DC. — Moret et Palley, sur les roches calcaires.

148. **Verrucaria integra** Nyl. — Moret, Nantau et Palley, sur les roches calcaires.

Les spores sont assez variables pour la largeur; car certaines ont 0,026 sur 0,015 ou 16 millim., et d'autres 0,028-33 sur 0,012-15 millim.

149. **Verrucaria sepulta** Mass. — Moret, sur les roches calcaires.

Pyrénium entier d'un noir brunâtre; spores à divisions murales, longues de 0,033-35 et larges de 0,013-14 millim. L'iode teint la gélatine hyméniale en bleu, puis celle-ci reste en partie bleue et devient en partie rouge vineux.

150. **Verrucaria carpinea** Pers. — Parc du château de Lorrez, sur les Charmes.

151. **Verrucaria nitida** Schrad., avec la var. **nitidella** Floerke. — Même localité et même substratum.

152. **Verrucaria epidermidis** Ach. — Parc du château de Lorrez, sur des Coudriers.

153. **Verrucaria fallax** Nyl. — Nantau, sur des Aulnes dans le parc du château; Lorrez, même substratum.

154. **Verrucaria cinerea** var. **megaspora** Nyl. — Parc du château de Lorrez, sur un Épicéa.

155. **Endococcus erraticus** Nyl. — Moret, où il est parasite sur le thalle du *Lecidea chalybeia* Borr.

156. **Leproloma lanuginosum** Nyl. — *Parmelia lanuginosa* Ach. — *Amphiloma lanuginosum* Nyl. — Palley, sur les grès; parc du château de Lorrez, sur le tronc des arbres.